



# LA VOIX DE L'ORGUE

Hiver 2016

Edition n°3

www.chevire.org

ADRESSE POSTALE :  
ASSOCIATION DES AMIS DE  
L'ORGUE DE CHEVIRE-LE-ROUGE  
Mairie  
18, rue Saint Médard  
49150 Cheviré-Le-Rouge  
FRANCE

## 2016, l'année du renouveau

Bulletin officiel  
d'information de  
l'association des  
Amis de l'Orgue de  
Cheviré-Le-Rouge.

### EN BREF

#### BILAN 2015

Le rapport d'activité des Amis de l'Orgue de Cheviré-le-Rouge a été établi en prévision de l'assemblée générale ordinaire du 23 janvier 2016 (voir l'encadré ci-contre). Il y a encore fort à faire, mais les bases de notre projet ont pu être clairement définies au cours de l'année 2015, et 2016 sera marquée par la sauvegarde de l'orgue de notre église.

#### ÉDITO

Notre président nous livre son éditto.

*Suite à la page 2*

#### LES ORGUES D'AUTREFOIS

Ce trimestre, nous vous proposons de découvrir un poème de Dominique SIMONET consacré à l'orgue.

*Suite à la page 3*

#### HISTOIRE D'ANJOU

L'édition n°3 de La Voix de l'Orgue inaugure sa nouvelle rubrique, consacrée aux facteurs et orgues disparus en Anjou.

*Suite à la page 4*

### RAPPORT D'ACTIVITÉ ANNÉE 2015

A l'issue d'une première année d'exercice, l'association des Amis de l'Orgue de Cheviré-le-Rouge compte 34 membres actifs, dont 5 hors département, ainsi que 8 membres bienfaiteurs.

#### ACTION CULTURELLE

- Organisation de deux concerts en avril et septembre
- Participation aux journées du patrimoine
- Organisation d'une visite de l'orgue de la basilique de Notre Dame du Chêne

#### RECHERCHES HISTORIQUES

- Recherches aux archives diocésaines
- Recherches aux archives départementales
- Interviews de proches de Marcel Dupré

#### COMMUNICATION

- Diffusion d'un bulletin d'information trimestriel, "La Voix de l'Orgue", pour les membres de l'association
- Rédaction de plusieurs articles dans le bulletin municipale « Cavire Info »

#### REALISATIONS TECHNIQUES

- Organisation de 4 visites techniques avec les facteurs d'orgues
- Définition et recherche du financement du projet de sauvegarde
- Réalisation de réparations mécaniques et restauration de tuyaux en bois par les membres de l'association

## Edito

2016  
2016 EST ARRIVÉ À PETITS PAS

Paris et notre pays ont été frappés avec une sauvagerie et une intensité particulière. Après les attaques de janvier dernier et tant d'autres au long de ces derniers mois, notre France connaît à nouveau la douleur du deuil et doit faire face à la barbarie propagée par des groupes fanatiques. Demeurons dans l'unité et la paix des cœurs pour être en communion avec ces familles qui ont perdu un être cher, des blessés et pour les petits enfants devenus orphelins.

Face à la violence des hommes, puissions-nous recevoir la grâce d'un cœur ferme et sans haine. Par la culture, devenons des artisans de paix, les fêtes de fin d'année nous y invitent.

Noël symbolise la lumière qui vainc l'obscurité. C'est le moment où, dans le froid et la nuit de l'hiver qui nous apparaît sans fin, se rallume l'espérance d'un nouveau début, d'une renaissance et d'une nouvelle vie. Peut-être est-ce pour cela que, bien que la frénésie de consommation actuelle ait modifié, au fil des dernières décennies, la façon de fêter Noël, des choses telles que la course aux cadeaux de dernière minute ou le scintillement artificiel des spots, qui invitent à acheter ceci et cela, n'ont pas encore complètement perdu de leur magie. Noël est la fête la plus importante de tout le calendrier. Celle avec un F majuscule.

Et tandis que dehors, le monde apparaît de plus en plus complexe et moins sûr, il est beau de pouvoir créer pour soi, sa famille et ses amis, un lieu accueillant et serein dans lequel chacun peut partager la joie de fêter Noël ensemble.

Noël s'en est allé, Hautbois et musettes se sont perdus ; un dernier thème planait et festonnait au-dessus de nos têtes dans le chœur de notre petite église de campagne, notre vieil orgue sonnait avec ses trompettes la reconnaissance et l'émerveillement.

Puis 2016 est arrivé à petits pas.

En quoi 2016 serait-elle moins pire que 2015 ? L'histoire de l'humanité est faite d'alternances de cycles : décadence-rennaissance. L'espérance et accomplissons des petits pas qui seront des grands pas comme nous le faisons avec notre orgue.

Eh bien, en cette aube nouvelle, tous mes vœux pour 2016, que les 500 tuyaux de notre orgue élèvent avec allégresse une mélodie sur Cheviré et Notre Baugeois.

Mille surprises à tous et grand merci dans l'attente de se retrouver.

Jean-Charles de la COCHETIERE



Musette, lyre et hautbois, petit buffet de l'orgue de la cathédrale de Nancy

## Les orgues d'autrefois

En septembre dernier, le poète Dominique SIMONET faisait preuve de son extrême sympathie en nous honorant de sa présence lors du concert que nous organisons. C'est avec son aimable autorisation que nous publions, dans les colonnes de notre bulletin d'information, "Les orgues d'autrefois", un poème que lui inspira, au cours de l'été, le projet de notre association.

Denis EPIE



*Dominique SIMONET*

### **Les orgues d'autrefois ont un son fascinant**

Que le vent vient poser dans le chœur de l'église  
Pour mieux accompagner vers l'hiver frissonnant  
La toccata de neige où tout se symbolise.

Miracle de la vie à son point culminant,  
**Les orgues d'autrefois ont un son fascinant**  
Et font pleurer une âme aux élans de musique  
Des profondeurs du temps ou d'un concert magique.

Le clavier a ce don, le pouvoir étonnant  
D'apprivoiser le ciel, de survoler la terre !  
**Les orgues d'autrefois ont un son fascinant,**  
Compagnon de la foi, de l'être et son mystère.

Chaque note est tuyau, lumineux, résonnant  
Qui lance son accord, sa voix, une caresse  
Et veut accompagner l'amour et l'allégresse,  
**Les orgues d'autrefois ont un son fascinant !**

Dominique SIMONET

# Histoire d'Anjou

## CONTRIBUTION À L'HISTOIRE DES FACTEURS ET ORGUES DISPARUS EN ANJOU

Les documents recueillis au cours de l'inventaire des orgues du Maine et Loire révèlent la présence d'orgues très anciens dans des édifices qui, aujourd'hui ont disparu à la révolution. Je vous invite à me suivre sur les traces de ce passé enfoui, mais toujours bien présent sur les documents anciens.

Je remercie pour leur contribution précieuse et leur connaissance, le personnel des archives départementales pour cette collaboration au service du patrimoine angevin à paraître dans cette rubrique chaque trimestre.

C'est notre ami organiste et trésorier adjoint de notre association, Joël Gobereau, qui me fit découvrir ce personnage en question natif du Baugeois, à l'occasion d'une simple recherche généalogique.

Jean BOIZARD né non loin de Cheviré le Rouge à Fontaine-Milon le 2 Juin 1666, baptisé en cette église, fils de Jean Boizard, boulanger et de Marguerite de Chesnay, fut parrain Jacques de Chesnay et marraine Suzanne Gaulin épouse de Henry Gaulin, sergent royal, tous de cette paroisse, lesquels ont dit ne pas savoir signer.

Boizard avait un oncle, supérieur d'une communauté religieuse proche de Baugé aurait confié l'éducation de son neveu à Paul Maillard, facteur d'orgues (Baugé Beaufort en Vallée). Jean gagne Paris pour y entreprendre de longues études et travaille sous la direction de Thierry, facteur du roi, il travaille sur l'orgue de Saint Louis des Invalides, puis est associé à Nicolas Lebé pour s'occuper de l'orgue de la paroisse Saint Sauveur de Verdun en 1701.

Il se marie le 19 février 1701 à Notre Dame de Vervins (33ans) avec marie Simillart (25ans) fille de Guillaume, chantré et organiste de Vervins (Aisne) dont quatre enfants.

Le répertoire des travaux des facteurs d'orgues du IXème siècle à nos jours de Jean Martino signale en 1702 la reconstruction de l'orgue de l'hospice de Douchery en 1702 (Ardennes) ; en 1714 la construction de l'orgue de Saint Michel en Thiérache (Marne) ; en 1715 la reconstruction de l'orgue de Notre Dame d'Avioth (Meuse) ; en 1716 la construction de l'instrument de Saint Grégoire de Stenay (Meuse).

Notre facteur est installé à Sedan. Aujourd'hui ces orgues sont classés MH, deux sont en excellent état, les autres en attente de restauration seront victimes des bombardements et vidés de leurs jeux. Jean est un facteur réputé de l'orgue classique français

pour ses buffets et la qualité de ses timbres (jeux), il reste encore beaucoup à découvrir sur le personnage qui en bon angevin aimait bien le bon vin, âgé de 52 ans, il meurt le 26/12/1717,

un soir tombant d'une échelle à Stenay, ivre, et est enterré sous les orgues de cette commune, le lendemain. Son épouse poursuivra son travail.



Orgue de l'abbaye de Saint Michel de Thiérache

De lui, je retiendrais surtout l'œuvre de 1714, l'orgue de l'abbaye de Saint Michel en Thiérache, conservant en 2015 sa tuyauterie d'origine qui échappa en 1715 et 1971 à des incendies, tandis que la vente de l'abbaye et de toutes ses dépendances à un certain Lalouette, le 4 mai 1791, le préserve des épisodes révolutionnaires, il est encore épargné par la première guerre mondiale et les procédures de réquisition du métal. Classé MH en 1950, sa composition est celle de 1714 avec ton d'origine conservé, tempérament adopté est celui décrit par Lambert Chaumont en 1695 dans son livre d'orgue. Ces caractéristiques rendent l'instrument familier de la littérature française classique des XVIIème et XVIIIème siècles. Véritable chef d'œuvre qui vaut le déplacement pour l'entendre, un quatre claviers avec pédalier de 31 jeux.

Ainsi débute notre voyage dans le temps avec ce facteur français, enfant de Fontaine-milon, angevin peu connu chez nous devenu sedanais.

Jean-Charles de la COCHETIERE